



ACADÉMIE  
DE CRÉTEIL

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Webinaire "Accompagner les élèves pour assurer la continuité pédagogique"  
7 janvier 2021

## L'Accompagnement, une boussole pour tous

### Comment trouver des repères pédagogiques efficaces à partager avec les élèves ?

Pour avancer dans cette réflexion, je vous propose **cinq** axes, désignés par cinq verbes, afin de définir de manière simple quelques mises en œuvre pédagogiques possibles.

À savoir : **Recadrer, recentrer, replacer, remotiver, réengager**. Pour les cinq termes employés, il existe bel et bien l'idée de retrouver ce qui s'est momentanément éloigné, presque oublié parfois, et de retisser des liens scolaires qu'il importe de croiser à nouveau.

#### **I Recadrer**

##### 1) L'école comme cadre institutionnel :

Plus que jamais, il revient à l'institution de donner le cadre dans lequel les élèves effectuent leur scolarité. Là encore, il est essentiel que tous comprennent qu'au quotidien, ils vivent dans un espace/temps de référence, quels que soient le rythme, le mode de présence adoptés. C'est certainement lorsque les parois sont perméables, perdent en partie leur réalité physique qu'il convient de les réaffirmer collectivement. Accompagner les élèves dans leur parcours, c'est leur faire mesurer l'importance du cadre dans lequel ils évoluent et qui, tout à la fois, les protège et les met en garde. Or, ce qu'on pourrait appeler « le flou des limites » entre école et famille du fait du partage des classes, ou, comme l'a révélé le drame absolu de l'assassinat d'un professeur, la confusion des valeurs, tous ces signes ou événements nous rappellent à un devoir impérieux : celui, de manière unanime, de « refaire corps » de manière collective, de permettre à l'école de s'affirmer pleinement pour ce qu'elle est : une institution, c'est-à-dire un cadre officiel, qui établit des principes fédérateurs à la base d'un système dans lequel on se doit de respecter les codes et les règles qu'elle édicte. En tout premier lieu, ce que signifie : être un élève.

##### 2) Le métier d'élève :

Ce que les propos de beaucoup d'entre eux ont révélé, en particulier pendant la période du confinement, c'est que, quels que soient par ailleurs leurs résultats, les élèves ont besoin du cadre scolaire, du rythme qu'il définit, de l'échange avec les autres qu'il procure au quotidien. Si certains ne l'ont pas perçu, c'est que, déjà, ils étaient en situation de « présents-absents », en somme de potentiels « décrocheurs ». Parler alors de « métier d'élève » n'est pas une simple formule. Est affirmé le rôle premier de tout enfant ou adolescent qui étudie : il travaille à devenir un « citoyen ». Mais il convient de ne pas se tromper sur le sens de ce terme. Il ne faut pas oublier que telle est la mission officiellement demandée à l'école : elle doit « former des citoyens », mais sans perdre de vue par quels moyens : la transmission se fait par l'appropriation des savoirs. Ce serait une dérive grave que d'affirmer que l'attitude, le « comportement » comme on avait coutume de dire, peuvent équivaloir à des capacités cognitives. L'accompagnement a pour objectif d'aider les élèves à trouver les gestes scolaires adaptés pour maîtriser au mieux les savoirs.

### 3) Les programmes comme cadre de référence :

Peut-être faut-il ne pas hésiter à faire une affirmation très claire, d'autant qu'elle naît d'une réflexion sur un contenu pédagogique favorisant l'interdisciplinarité. En effet, l'accompagnement vise avant tout à permettre aux élèves de développer des savoir-faire utiles en plusieurs disciplines, transférables d'une activité à l'autre. Une fois de plus, les mots ont un sens, précis, non interchangeable. « Transférable » ne signifie pas « transversal ». Il n'existe pas de « savoir transversal », mais une compétence, inscrite dans un contenu disciplinaire précis, peut être « transférable » dans un autre. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle peut être qualifiée de « transversale ». En aucun cas, elle ne constitue une sorte de « méta-discipline » survolant les autres. S'il est vrai que les difficultés actuelles ont forcé les professeurs à repenser la manière de « faire les programmes », cela ne signifie pas pour autant que ces programmes doivent être mis à distance ou qu'il faille y opérer des coupes sombres, voire les supprimer dans leur dimension disciplinaire bien définie. Au contraire, devrait-on dire. Ils sont structurants et donnent des repères indispensables. Une des missions de l'accompagnement est alors de se demander comment:

- ➔ aller à l'essentiel dans ces programmes ;
- ➔ trouver les points à traiter sans omettre des pans entiers qui donneraient le sentiment d'un savoir tronqué ;
- ➔ adopter une présentation des contenus de manière différenciée pour que tous y aient accès mais selon des modalités adaptées.

Afin que ce propos ne reste pas théorique, il convient maintenant de réaffirmer quelques principes-clés sur l'importance de trois domaines, à la fois modes et supports : le savoir, le livre, la parole. D'où ce deuxième axe : **II Recentrer**

**Evelyne BALLANFAT, IA-IPR de Lettres honoraire**